

# Filière viande bovine : indicateurs de conjoncture

## Conseil spécialisé Ruminants Lait & Viande 10 juillet 2020

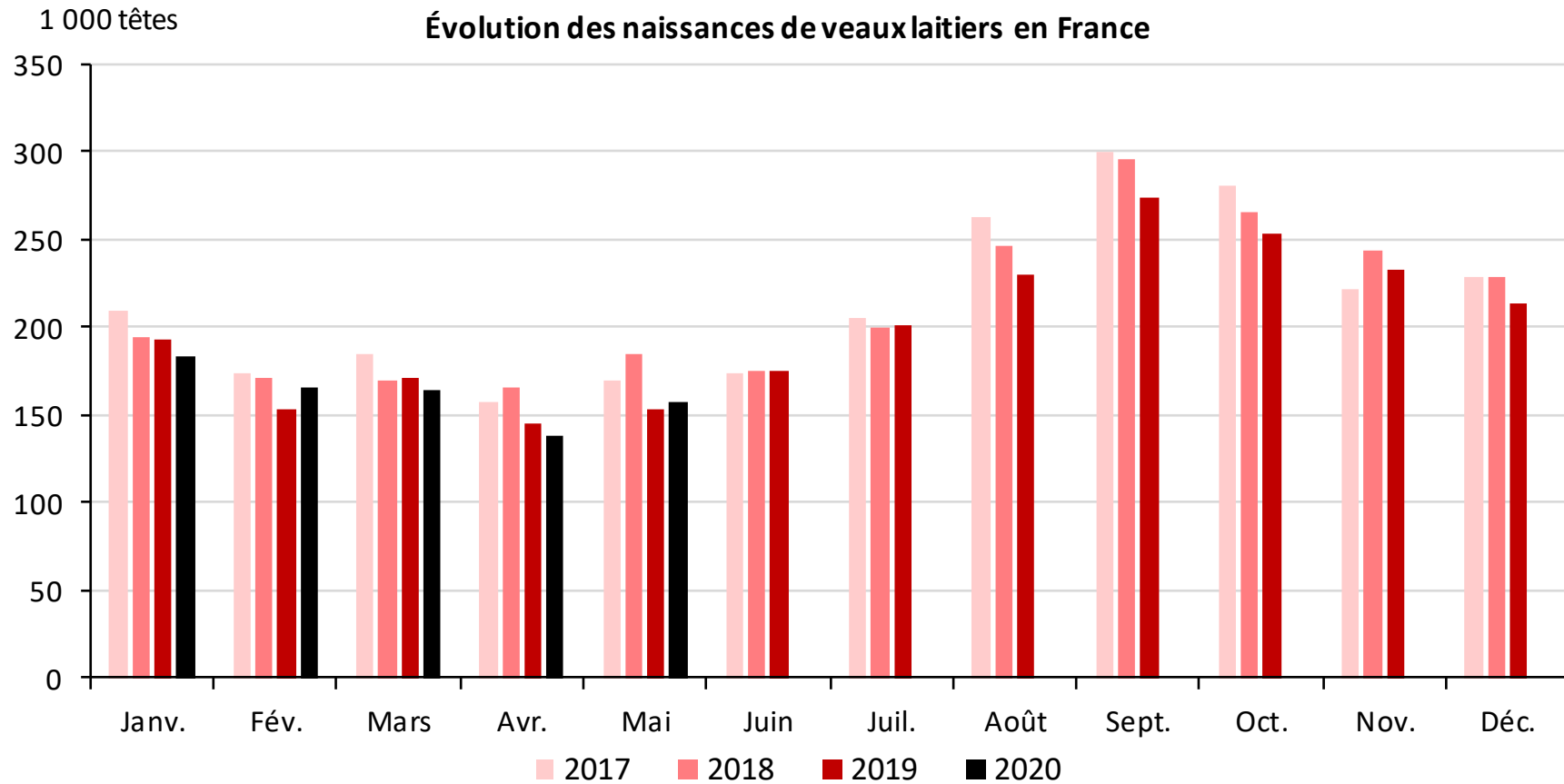
Direction Marchés, études et prospective  
Unité Élevage



# FAITS MARQUANTS : FILIÈRE VEAUX DE BOUCHERIE

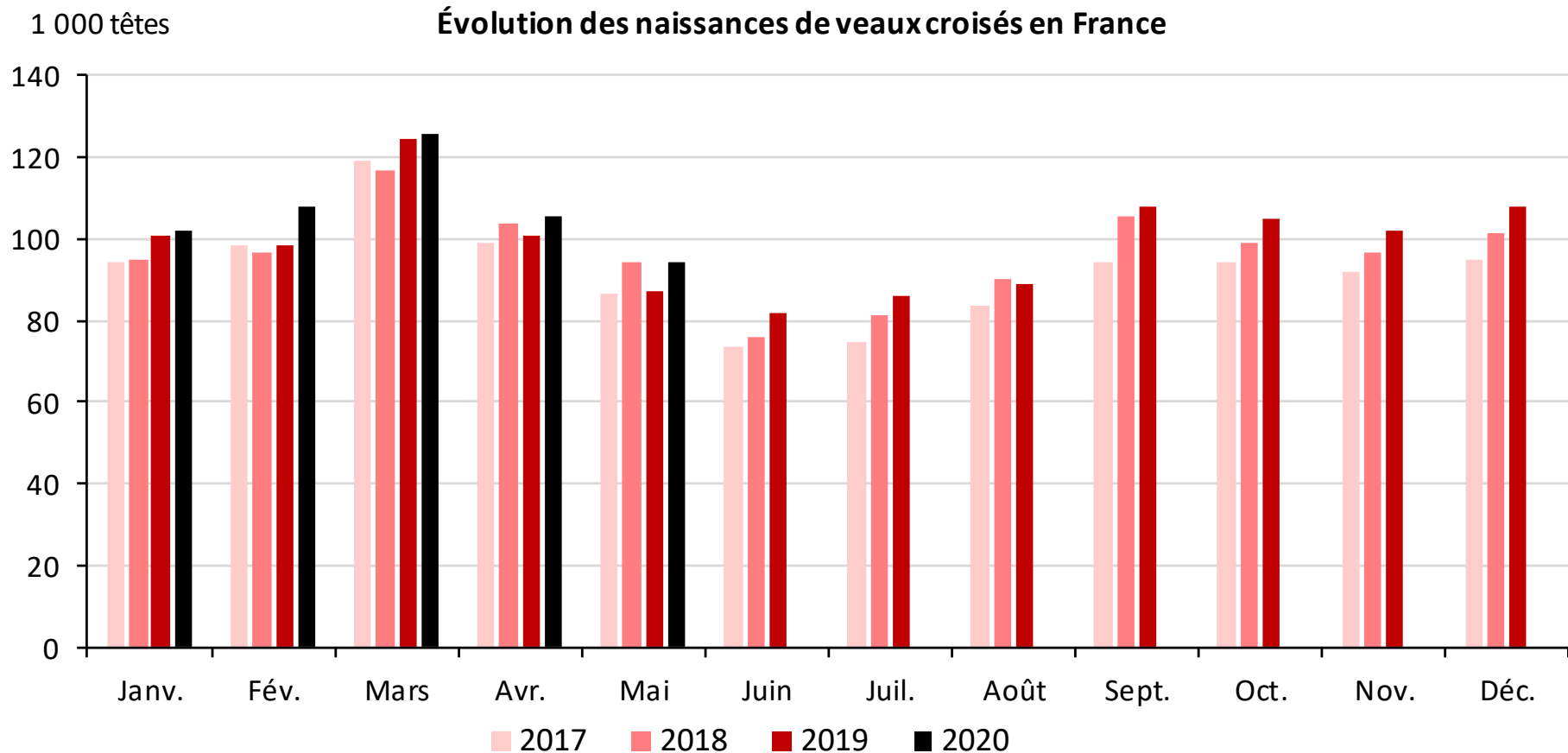
- ◆ **Après une année de crise en 2019, la pandémie de Covid-19 met en grande difficulté la filière veau de boucherie. La chute des exportations de viande, la fermeture des tanneries et de la restauration hors domicile ont conduit à une offre bien supérieure à la demande pendant le confinement, mettant à mal la cotation.**
- ◆ **Les mises en place de veaux de boucherie se sont donc faites prudentes, réduisant les débouchés français des petits veaux, qui ont été exportés vers l'Espagne à faible prix.**
- ◆ **Les abattages de veaux français élevés en France ont diminué de 7 % en quatre mois en 2020. Les importations de veaux de boucherie ont fortement augmenté, notamment en provenance de la Belgique et du Danemark.**
- ◆ **Les achats de viande de veau pour la consommation à domicile ont été en net repli pendant le confinement : - 5 % en mars et - 4 % en avril, alors même que la restauration hors domicile avait fermé.**

- ◆ Les naissances de veaux laitiers ont décliné lors des 5 premiers mois de 2020. Il y a eu 6 000 naissances en moins sur cette période par rapport à 2019.

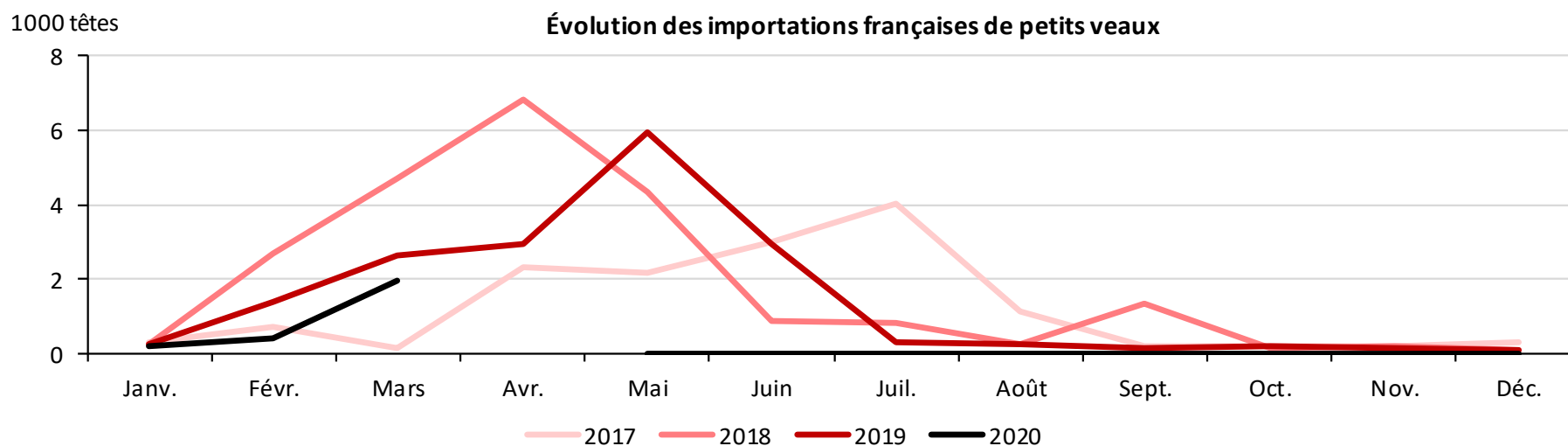
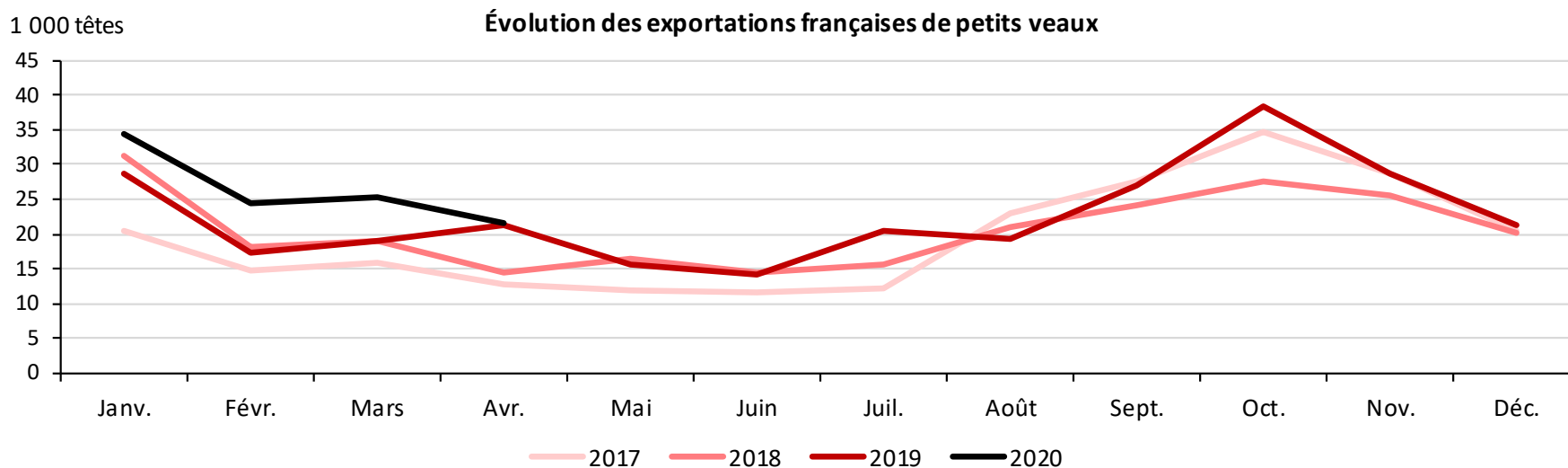


# NAISSANCES DE VEAUX CROISÉS EN FRANCE

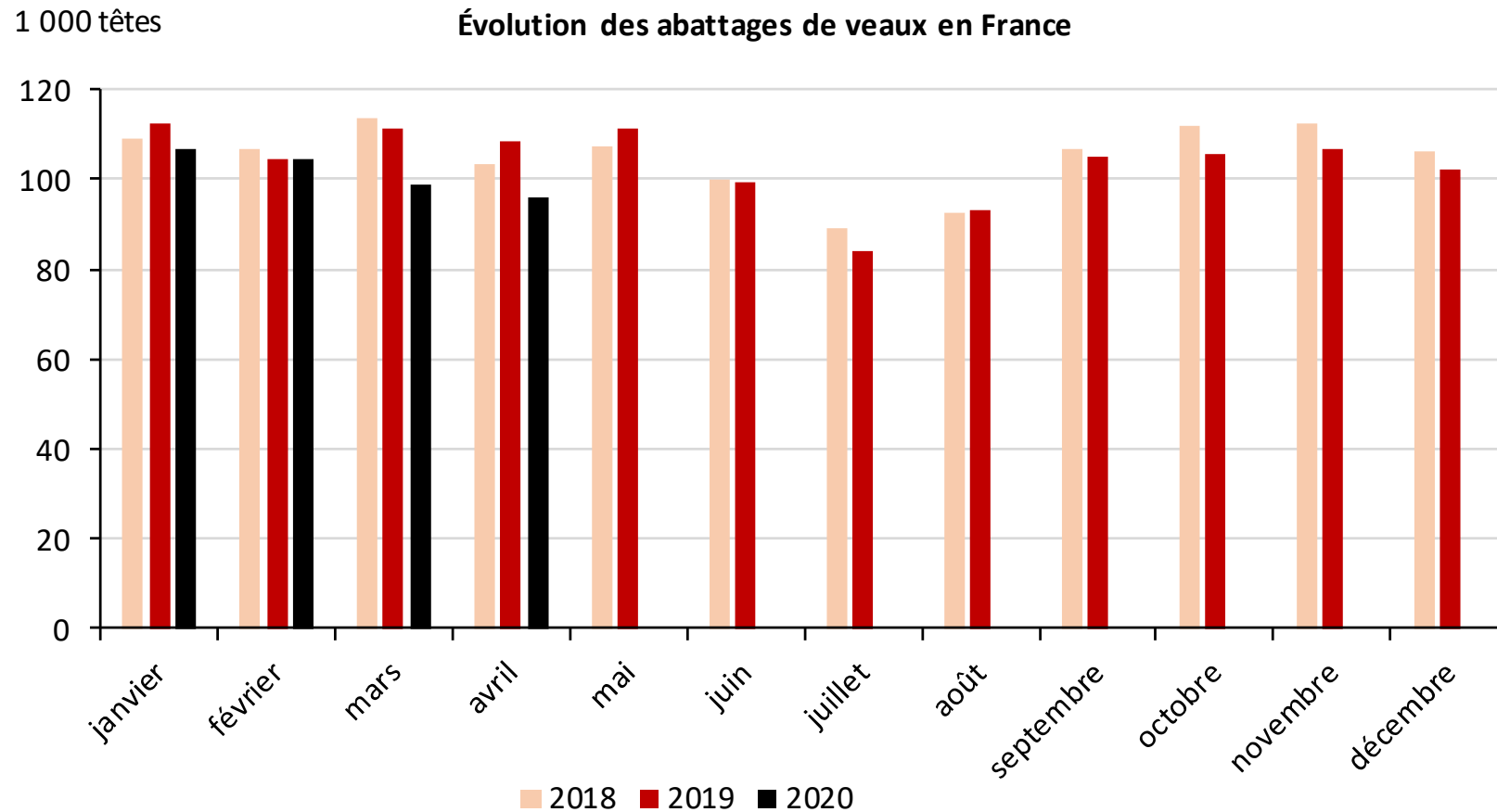
- ◆ La dynamique haussière en 2019 continue en 2020 pour les veaux croisés : + 24 000 naissances sur 5 mois en 2020 par rapport à 2019. Les éleveurs préfèrent croiser les vaches laitières avec des souches allaitantes afin de mieux valoriser les veaux. Le total des naissances de veaux laitiers et croisés est porté à + 18 000 têtes sur 5 mois.



- ◆ **Le surplus de naissances de veaux laitiers et croisés entre janvier et mai 2020 a conduit à une hausse des exportations de petits veaux. La déprise du marché des veaux de boucherie en mars a favorisé les envois des petits veaux à bas prix vers l'Espagne. Les besoins étant faibles, les importations ont diminué.**

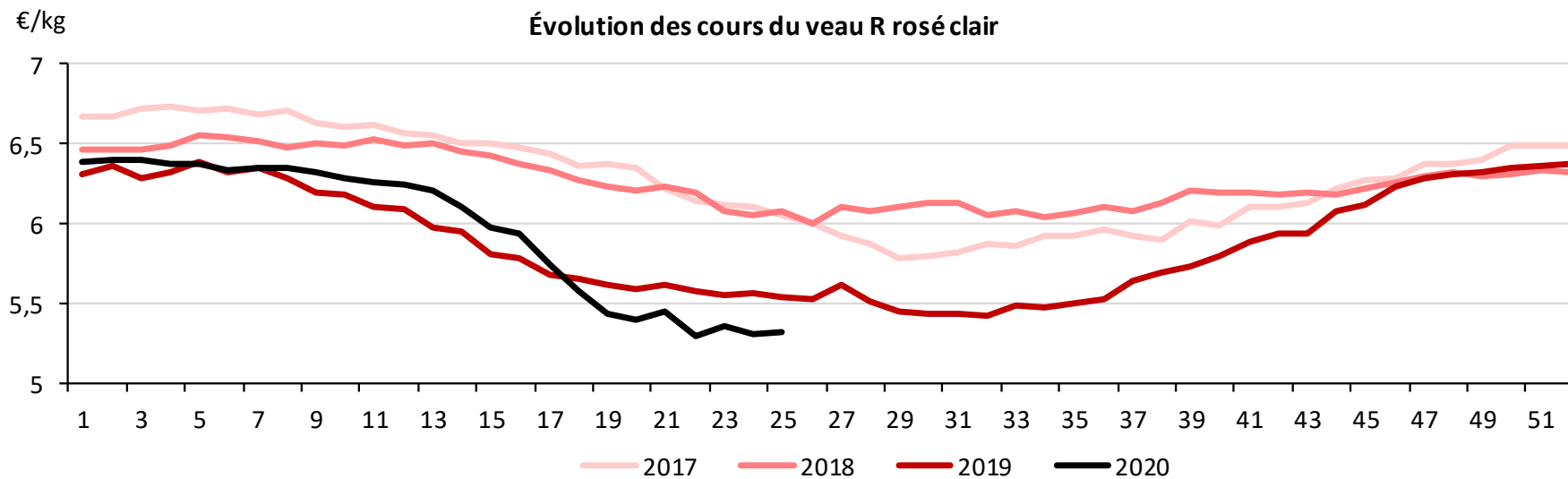
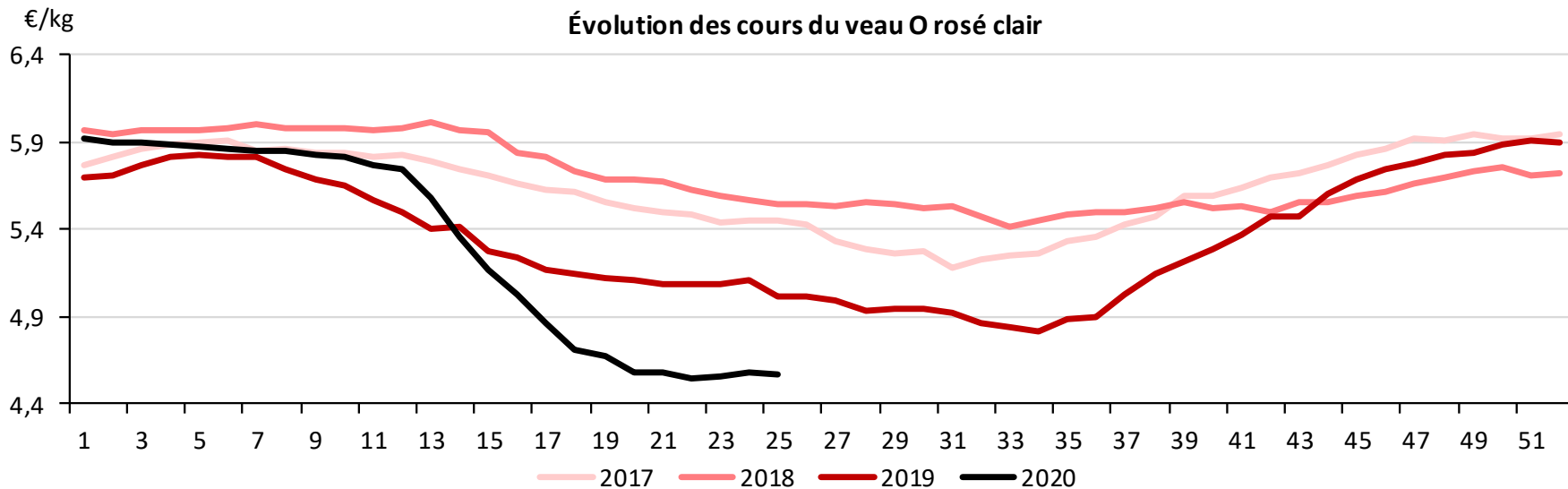


- ◆ Les abattages de veaux de boucherie français ont été en diminution de 11 % en mars-avril, ce qui porte le cumul annuel à 406 000 têtes, en diminution de 7 % par rapport à 2019. Ceci conjugué à la hausse des naissances a entraîné un important surstock de veaux de boucherie.

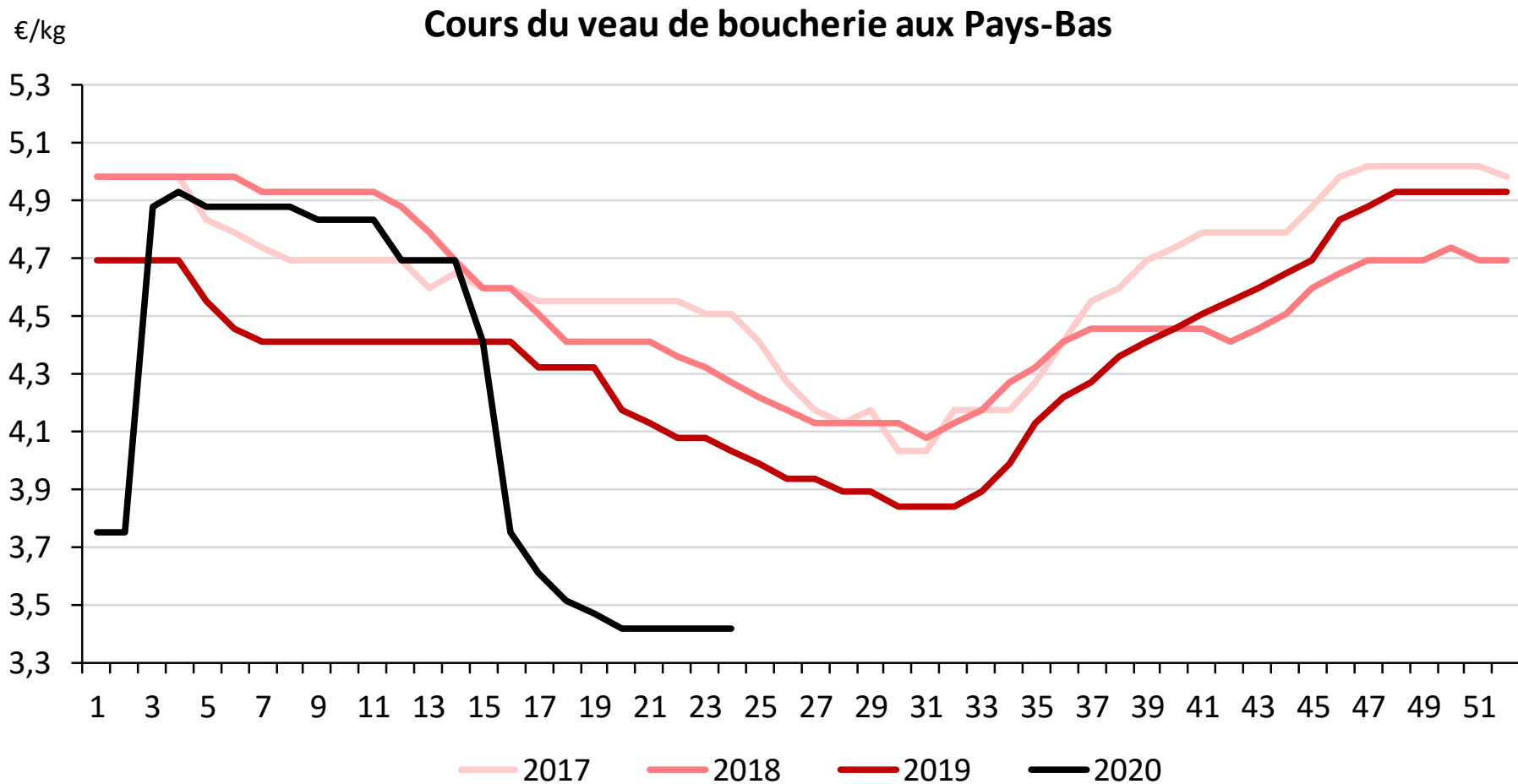


# COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

- ◆ Les cours des veaux de boucherie ont subi une chute drastique lors du confinement. Le quasi-arrêt des tanneries, de la restauration hors domicile et des exportations de viande a fortement et durablement affaibli la demande, face à une offre sur pieds étoffée.



- ◆ Aux Pays-Bas, les mêmes raisons qu'en France ont conduit à un fort déclin de la cotation des veaux de boucherie. Au niveau européen, il ne devrait pas y avoir de reprise des cours du veau de boucherie avant septembre, l'été étant la période de moindre consommation de





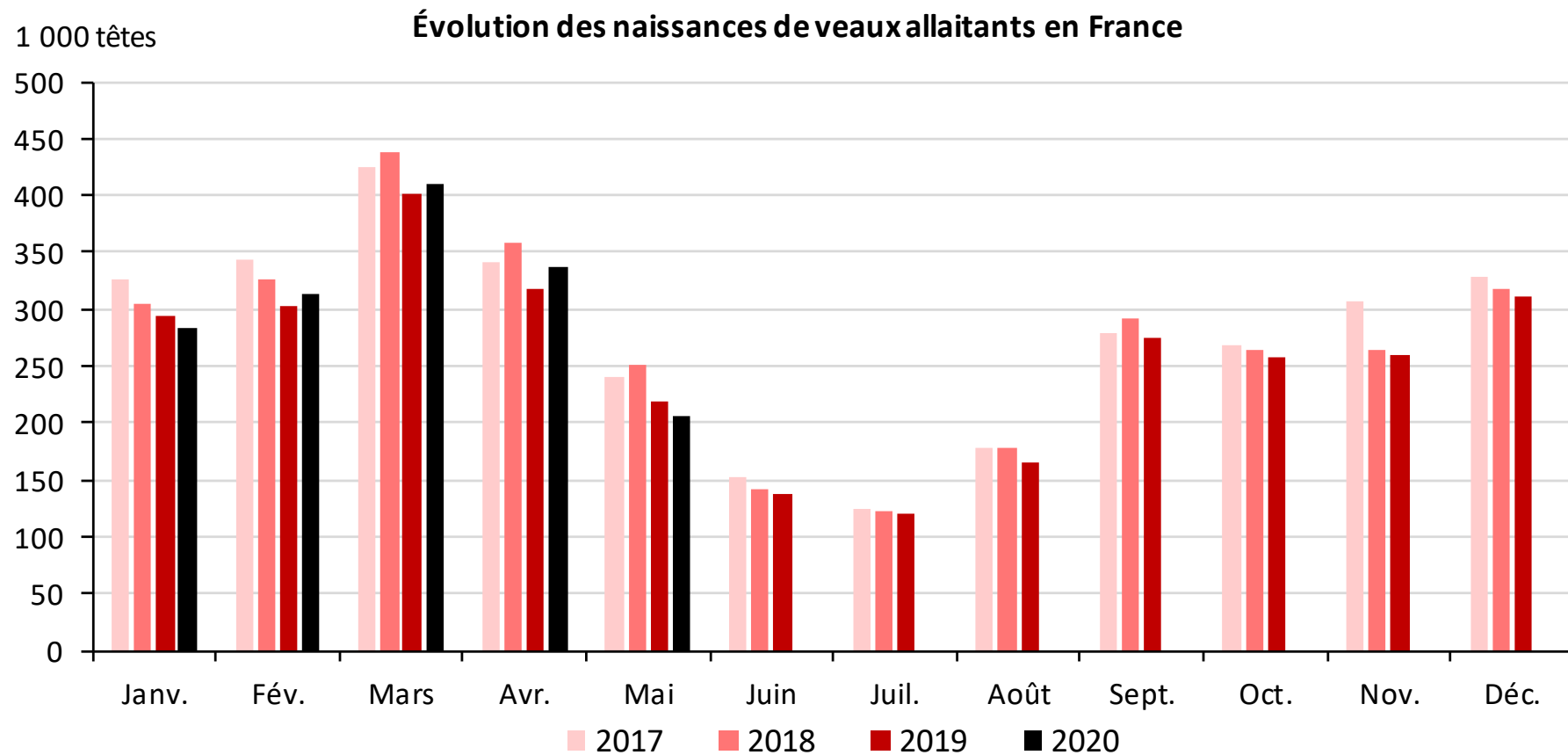
- ◆ Les achats des ménages de viande vitelline pour la consommation à domicile ont augmenté de 2,3 % sur le cumul janvier - mai. Cela n'a pas compensé la perte du débouché en restauration hors domicile.

Évolution janvier-mai 2020 / 2019 (%) des volumes achetés et des prix moyens



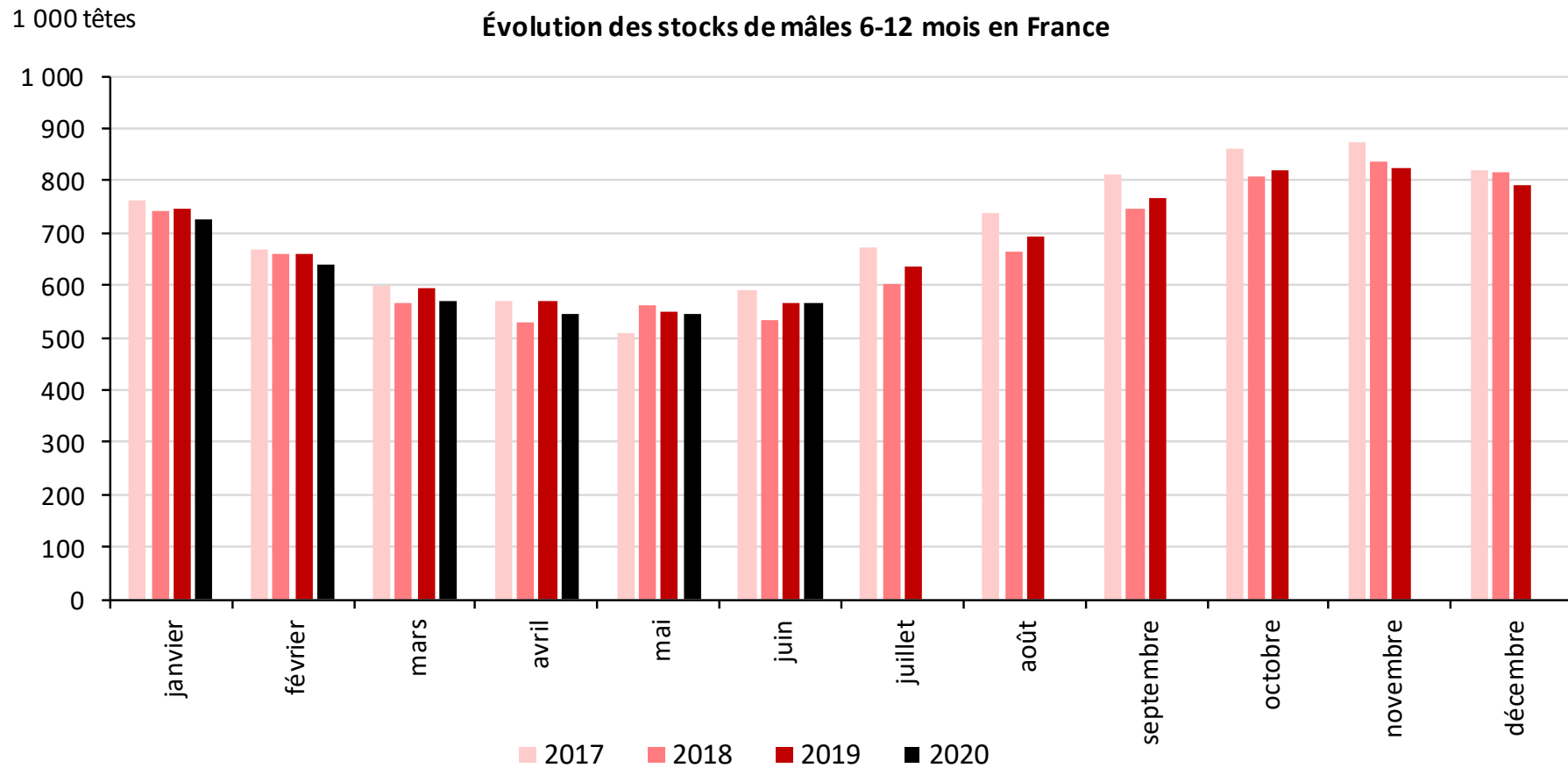
- ◆ **La pandémie de Covid-19 a touché la logistique à tous les maillons de la filière. Les incitations à la réduction de collecte de lait ont entraîné des réformes laitières en mars-avril alimentant le marché de la viande hachée.**
- ◆ **Malgré le recul des abattages de vaches allaitantes, les cours ont chuté en mars à cause du déséquilibre carcasse engendré par la très forte demande des ménages en viande hachée, qui a capté les volumes destinés à la restauration hors domicile.**
- ◆ **Les exportations de viande se sont repliées notamment du fait de la baisse de fréquentation touristique en Europe du Sud. Les importations ont chuté, favorisant la consommation de viande française.**
- ◆ **Le marché des JB allaitants, déjà tourmenté en janvier, et dépendant des exports, est resté déséquilibré, l'offre étant bien supérieure à la demande. La cotation n'est pas remontée.**
- ◆ **Le déconfinement et la reprise de la restauration hors domicile ont fait remonter les cours, qui sont toutefois souvent restés en deçà des niveaux de l'année dernière.**

- ◆ Les naissances de veaux allaitants ont été dynamiques entre février et avril, conduisant le cumul annuel des naissances à + 0,9 % et + 13 800 veaux par rapport à 2019. Cette dynamique a notamment pour origine une bonne productivité numérique des mères allaitantes en 2020.

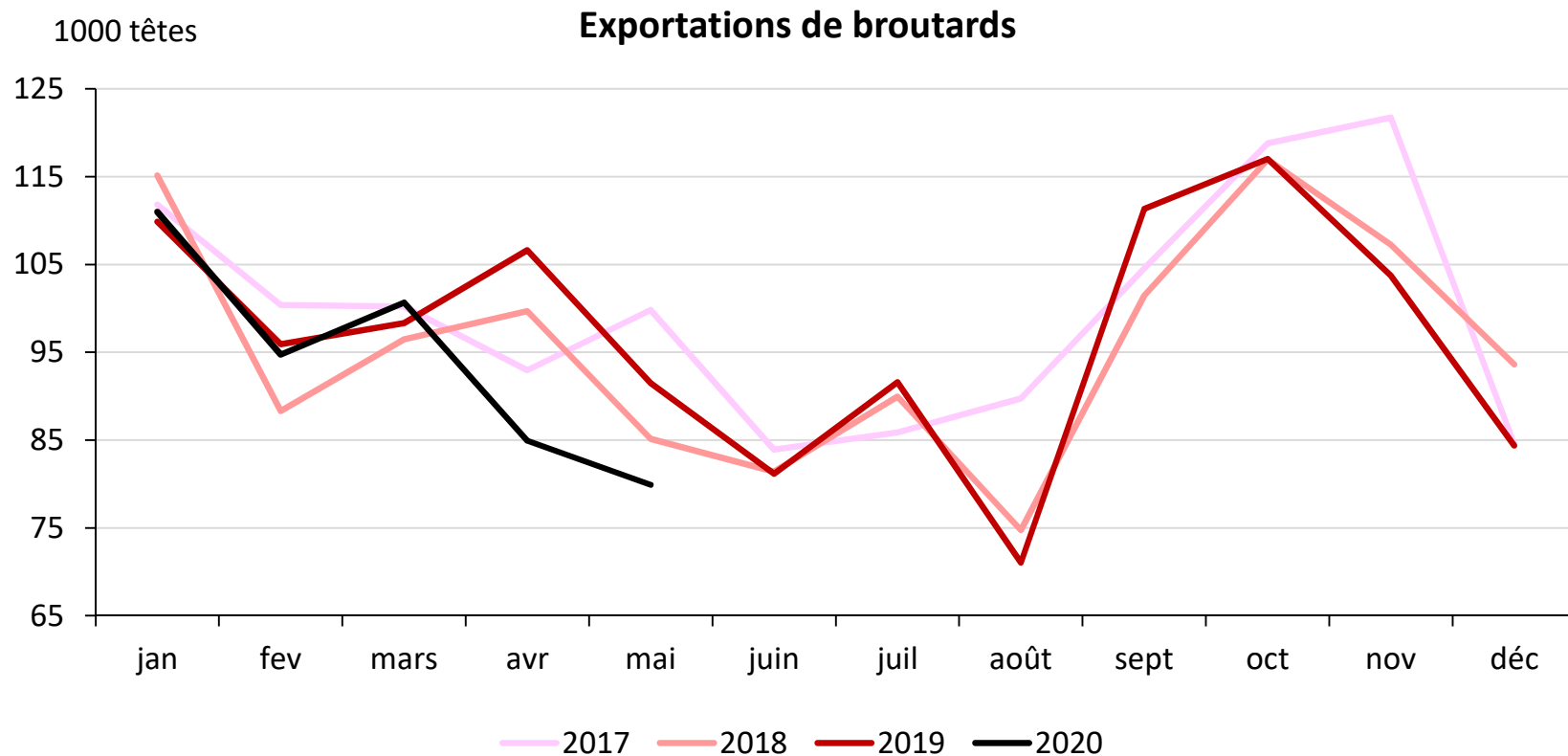


# STOCKS DE MÂLES DE 6-12 MOIS EN FRANCE

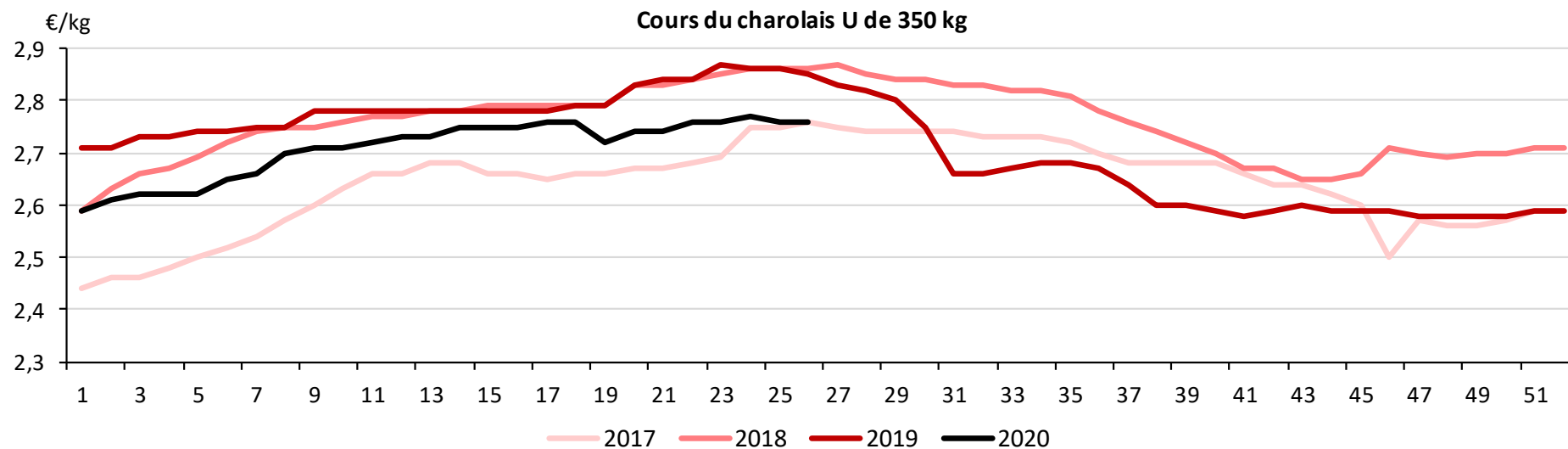
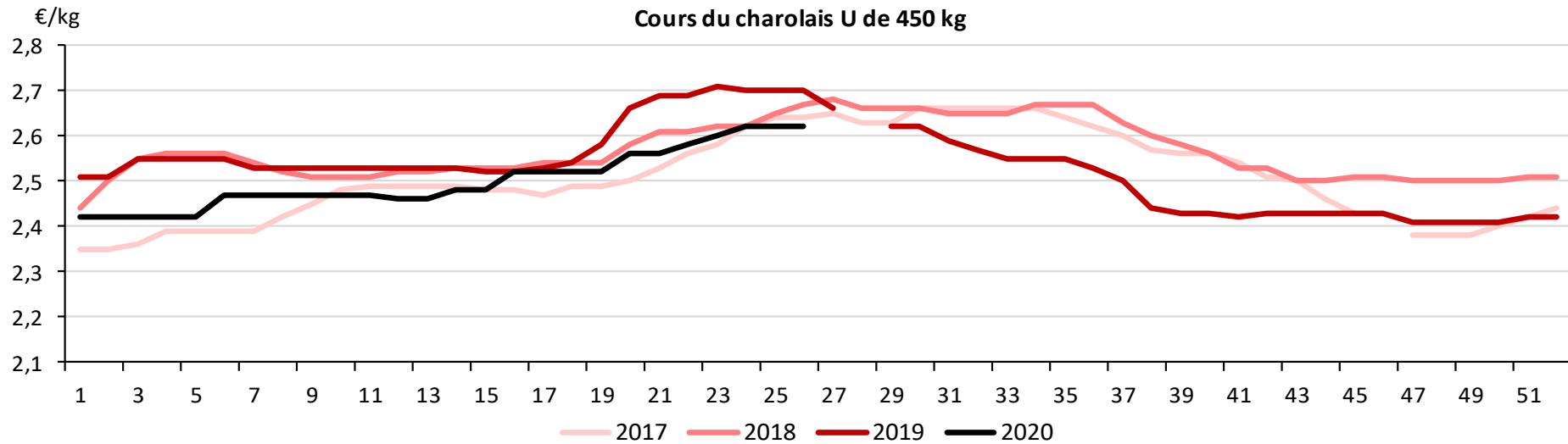
- ◆ Les effectifs de broutards sont en baisse en 2020 par rapport à 2019 (- 2,5 % en moyenne sur 6 mois).



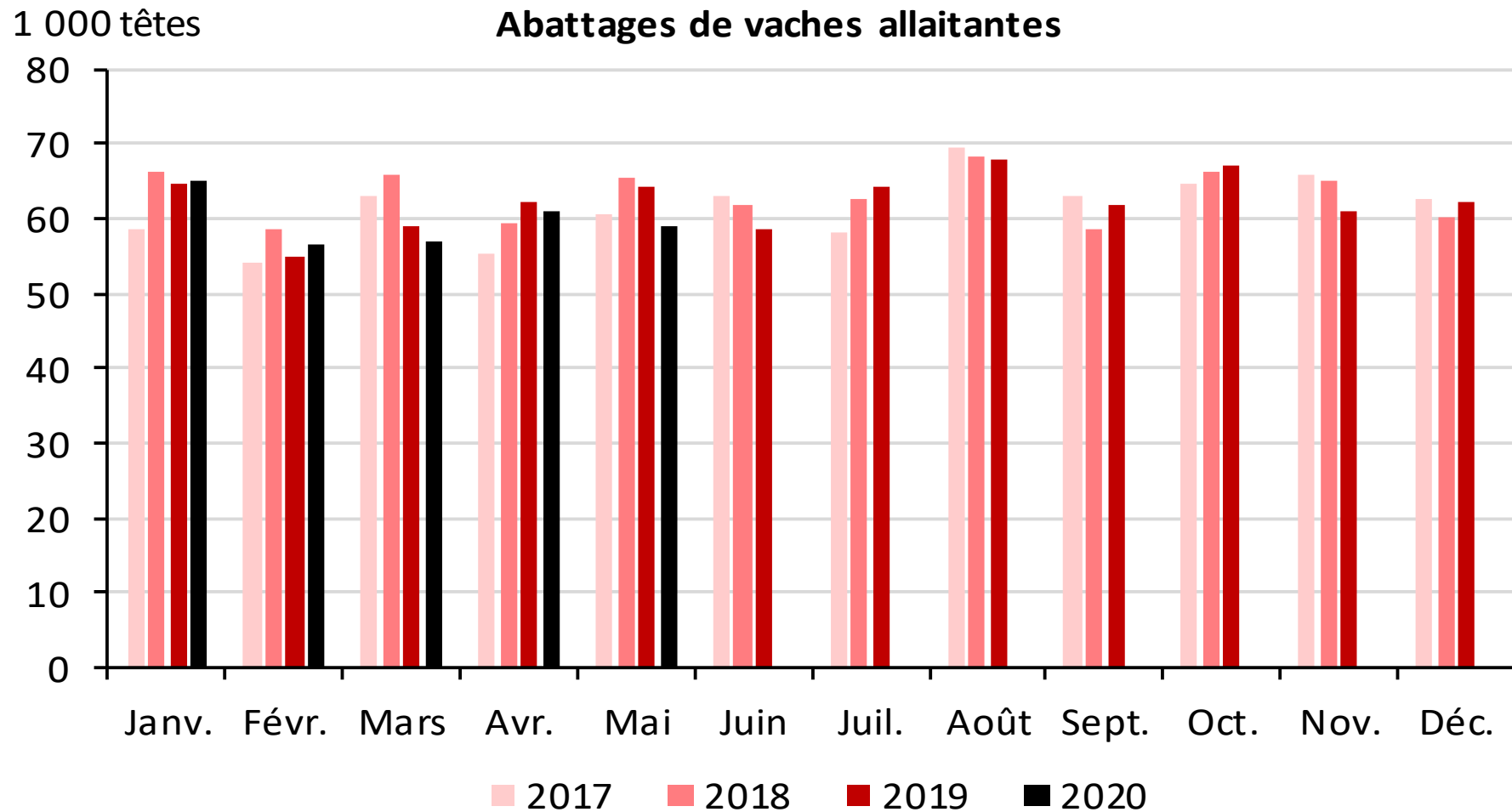
- ◆ Les stocks de brouards ont été faibles depuis janvier, ce qui a impacté les exportations (-13 % en mai). Les exportations vers l'Italie sont restées stables en mars - avril mais commencent à se fragiliser, tandis que les envois vers l'Algérie ont stoppé pendant le confinement. L'offre faible a permis un maintien des cours pendant le confinement.



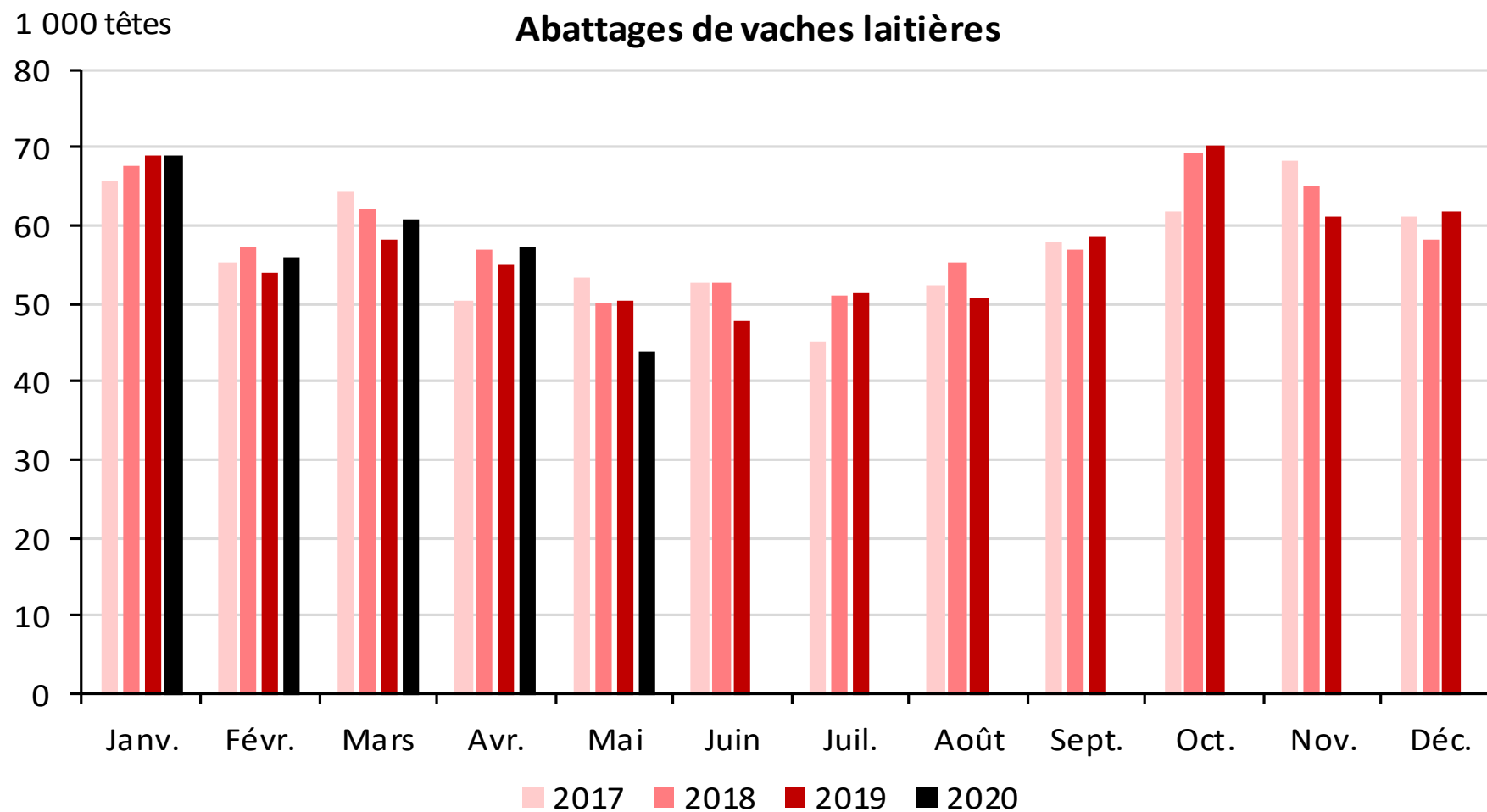
- ◆ L'offre faible en brotards et la demande dynamique à l'export en Italie ont permis de stabiliser la cotation pendant le confinement. Le début d'été est marqué par une demande légèrement moins dynamique et une hausse saisonnière modérée.



- ◆ Les abattages de vaches allaitantes ont reculé de 2 % en cumul sur 5 mois en 2020 par rapport à 2019, en nombre. En volume, les abattages ont diminué de 1 %, les poids à l'abattage ayant crû.



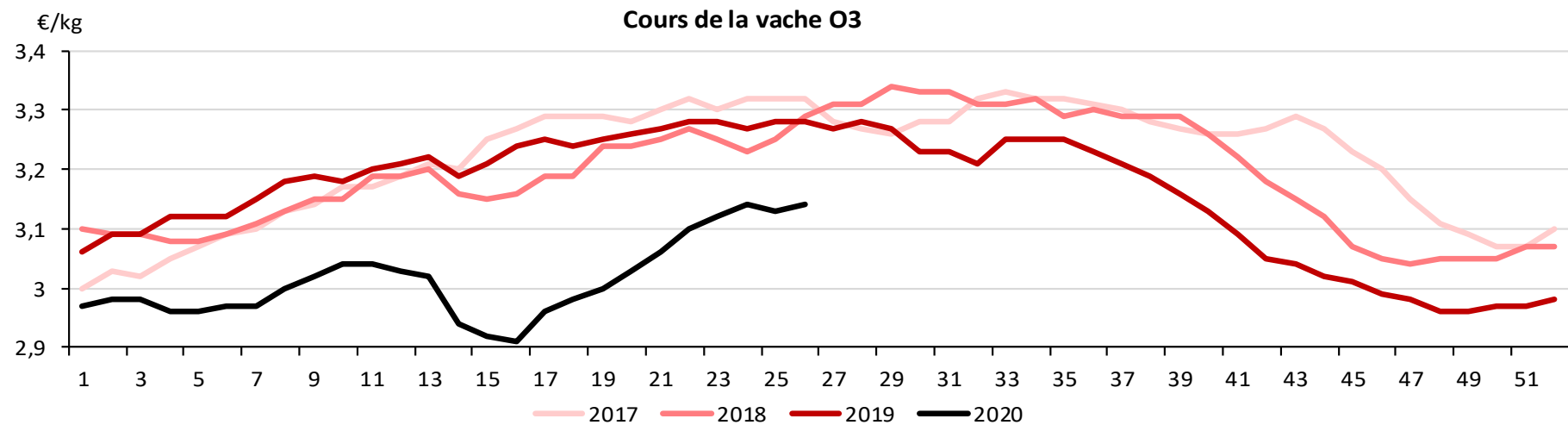
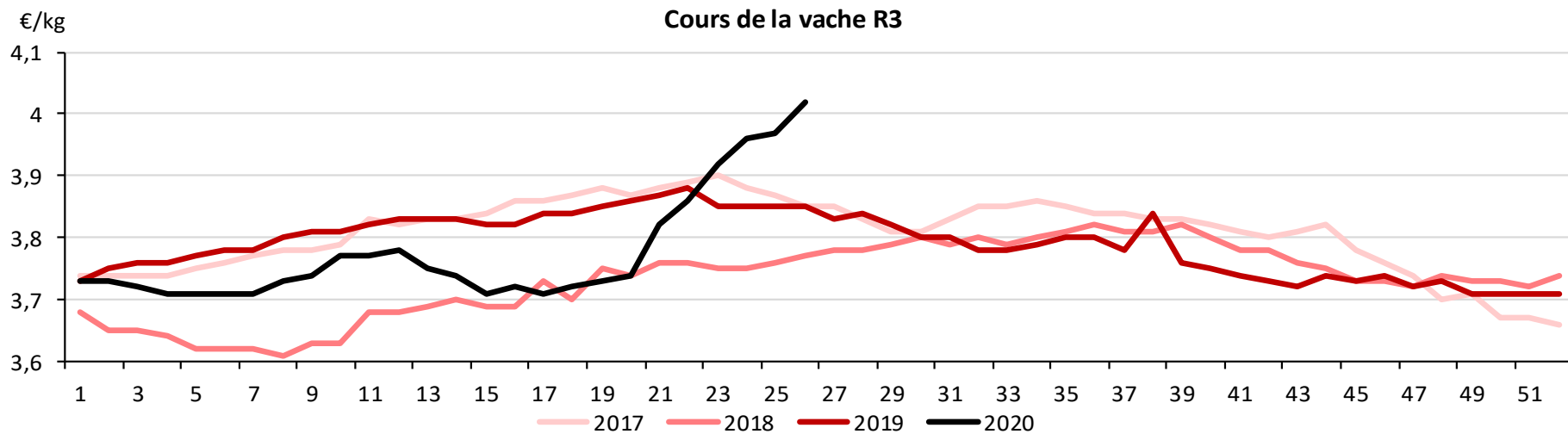
- ◆ Les abattages de vaches laitières ont augmenté entre février et avril dans un contexte de volonté de réduction de la production laitière. Cependant, la baisse des abattages en mai conduit à une évolution nulle entre janvier et mai 2019 et 2020.



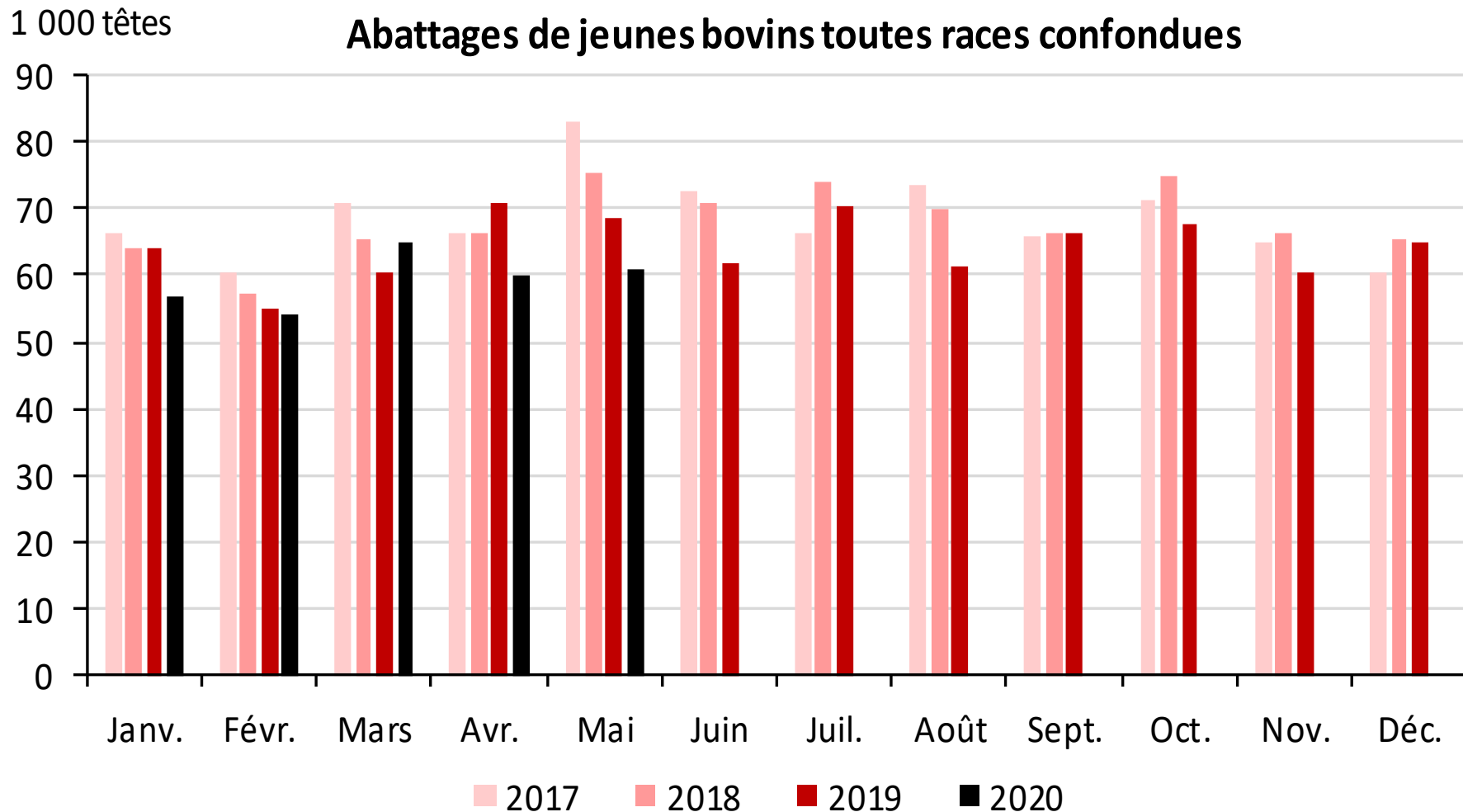


# COURS DES VACHES R3 ET O3 EN FRANCE

- ◆ Les abattages en baisse et la demande croissante en viande des GMS et de la RHD depuis le déconfinement ont fait fortement progressé les prix des vaches allaitantes.

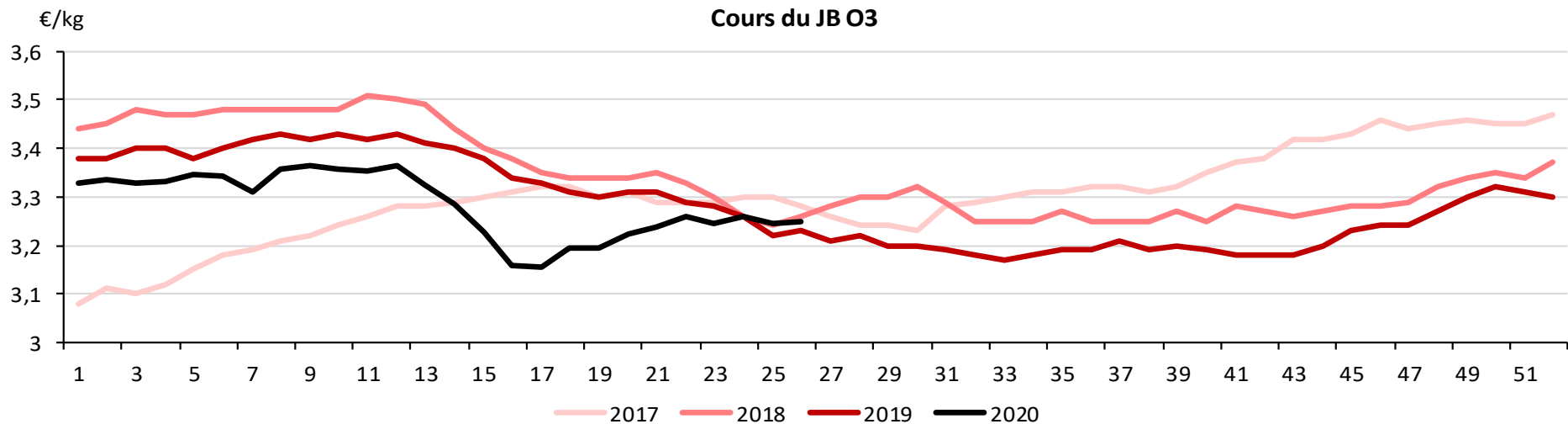
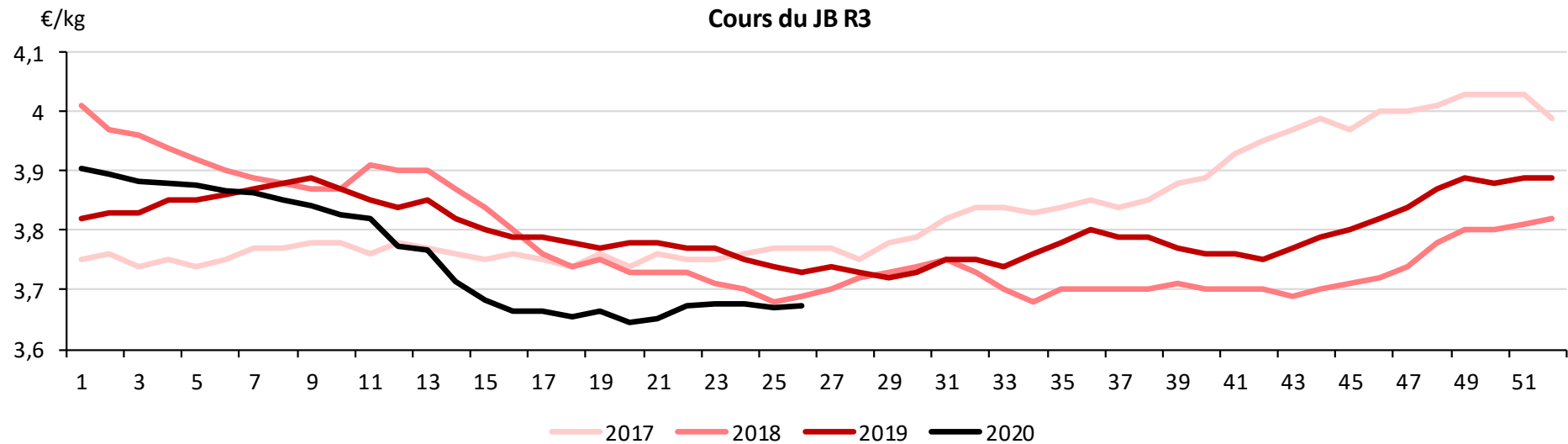


- ◆ Les abattages de JB ont décliné de 7 % sur les 5 premiers mois de l'année. La perte du débouché en restauration hors domicile a conduit à des retards d'abattages, un alourdissement important des carcasses et un surstock sur pied.



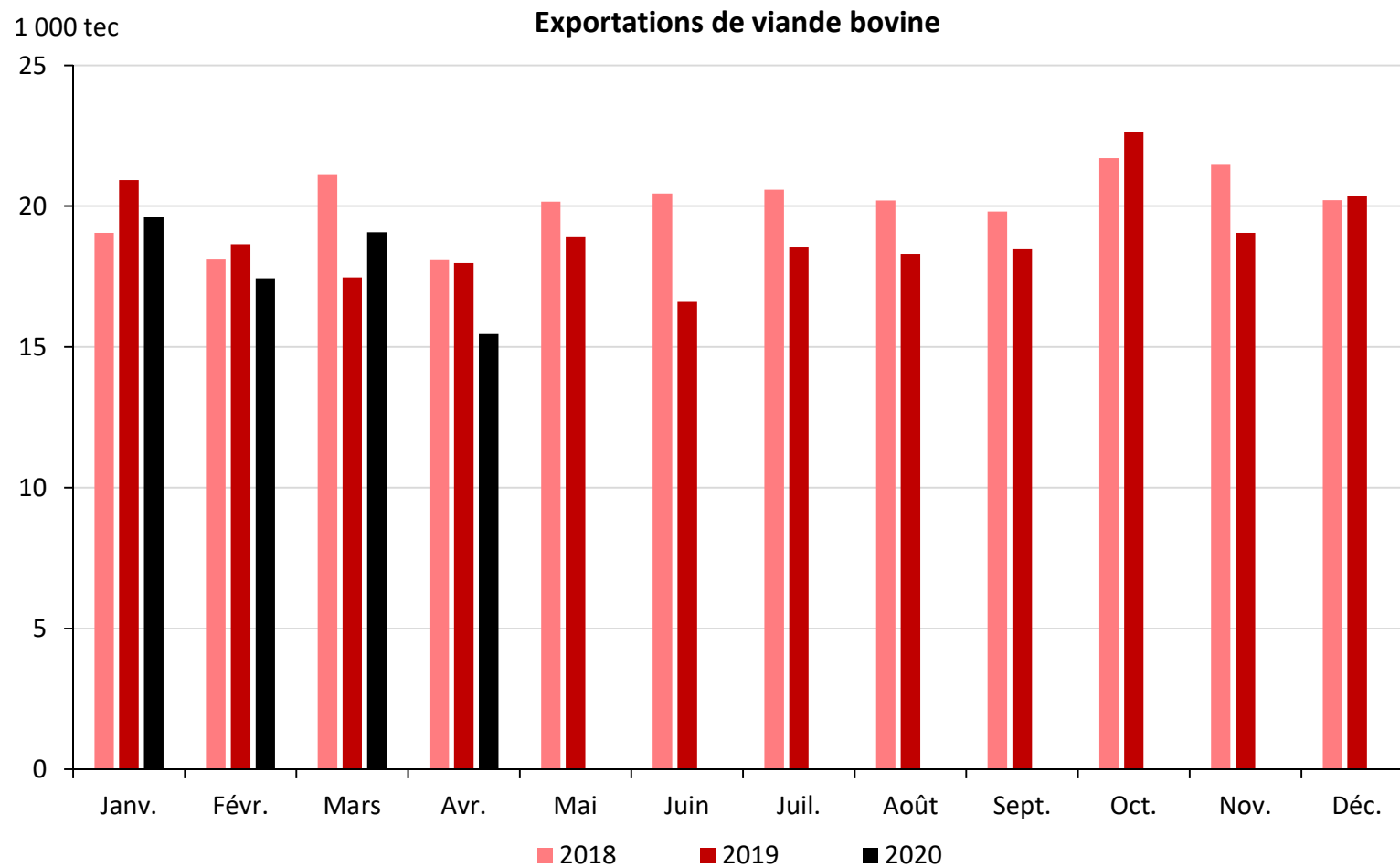
# COURS DES JEUNES BOVINS R3 ET O3 EN FRANCE

- ◆ La baisse des cours du JB allaitant a perduré malgré des abattages limités, signe notamment d'un marché européen encombré. La diminution des exportations de viande bovine a impacté également les cours du JB. Le prix du JB laitier est remonté après une baisse en mars - avril.



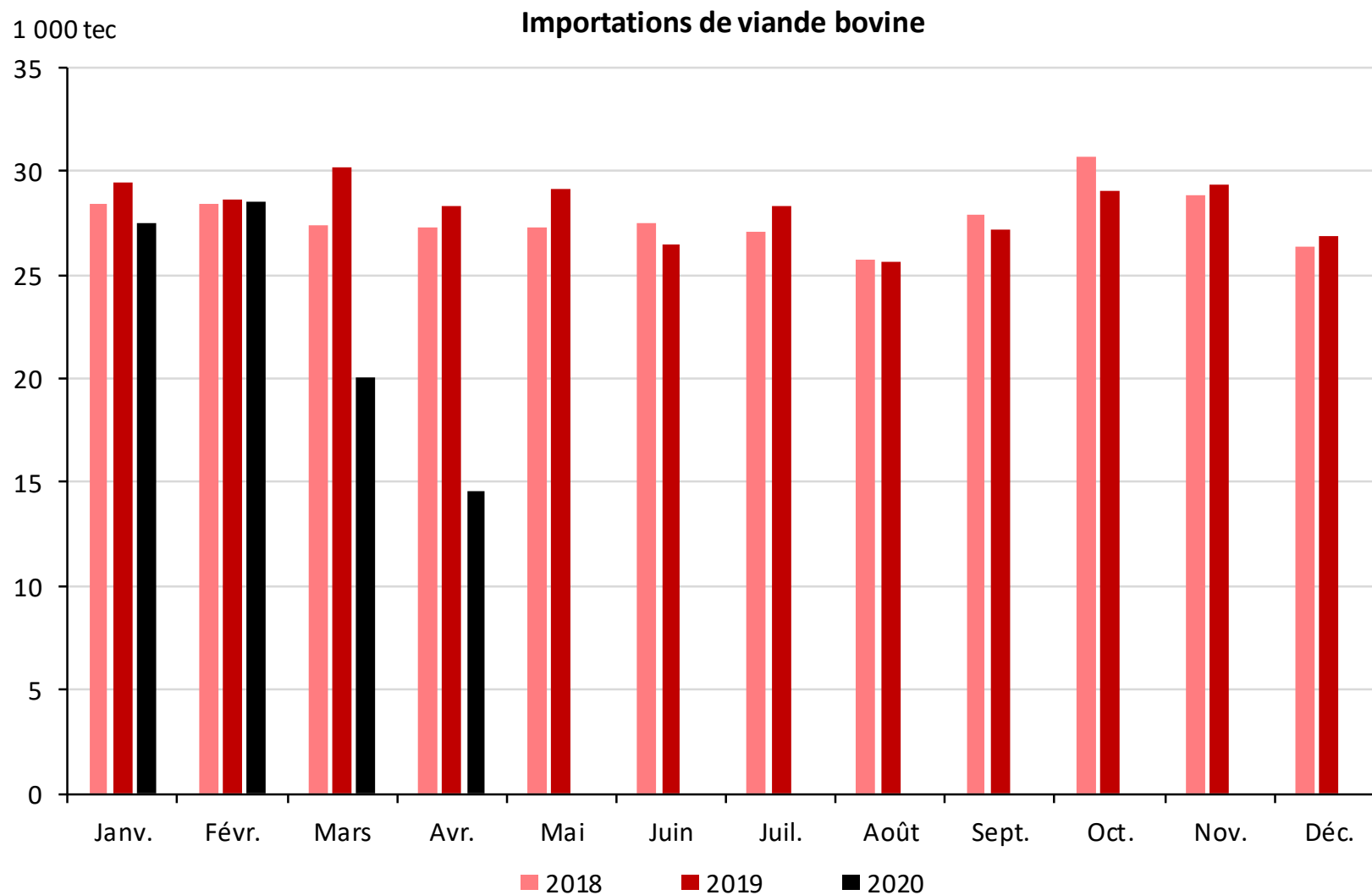
# EXPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE FRAÎCHE

- ◆ **Après un mois de mars dynamique, les exportations ont chuté vers toutes les destinations (- 13 %). La baisse du tourisme en Grèce et en Italie est un des facteurs explicatifs.**



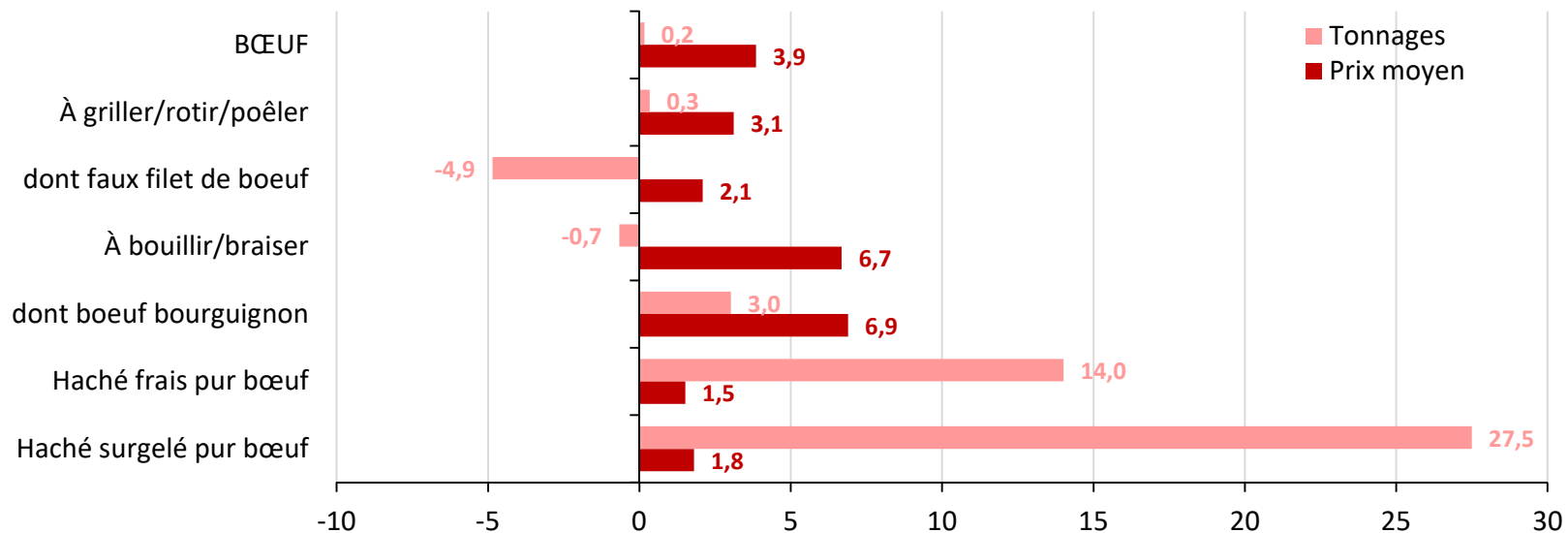
# IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE FRAÎCHE

- ◆ À partir de mars, les importations de viande bovine ont décliné rapidement depuis toutes les destinations (- 48 % en avril), à cause des perturbations liées au Covid-19.

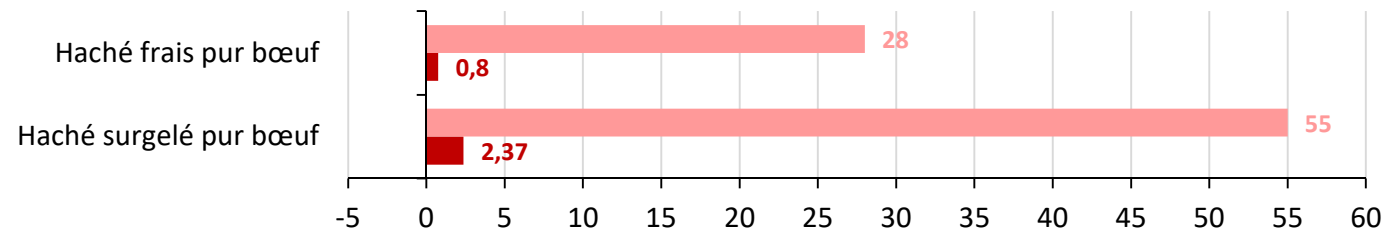


- ◆ Les achats des ménages de viande bovine pour la consommation à domicile ont progressé, soutenus par l'arrêt de la RHD. La consommation de viandes piécées a augmenté entre 3 % et 7 %, tandis que les ménages ont privilégié la viande hachée, en particulier pendant le confinement, tant fraîche (+ 28 %) que surgelée (+ 55 %).

Évolution jan-mai 2020/ 2019 (%) des volumes achetés et des prix moyens

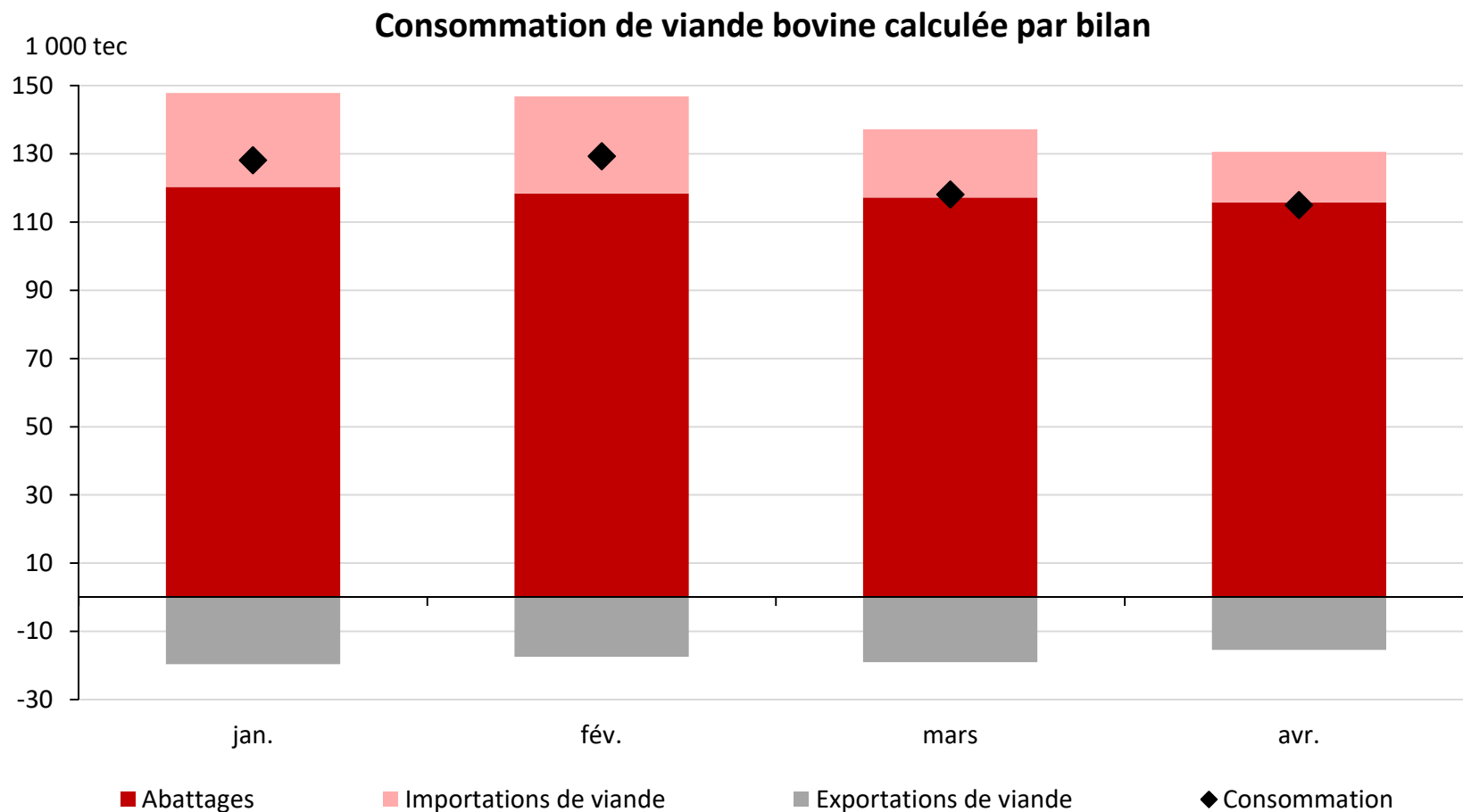


Évolution mars-avril 2020/ 2019 (%) des volumes achetés et des prix moyens

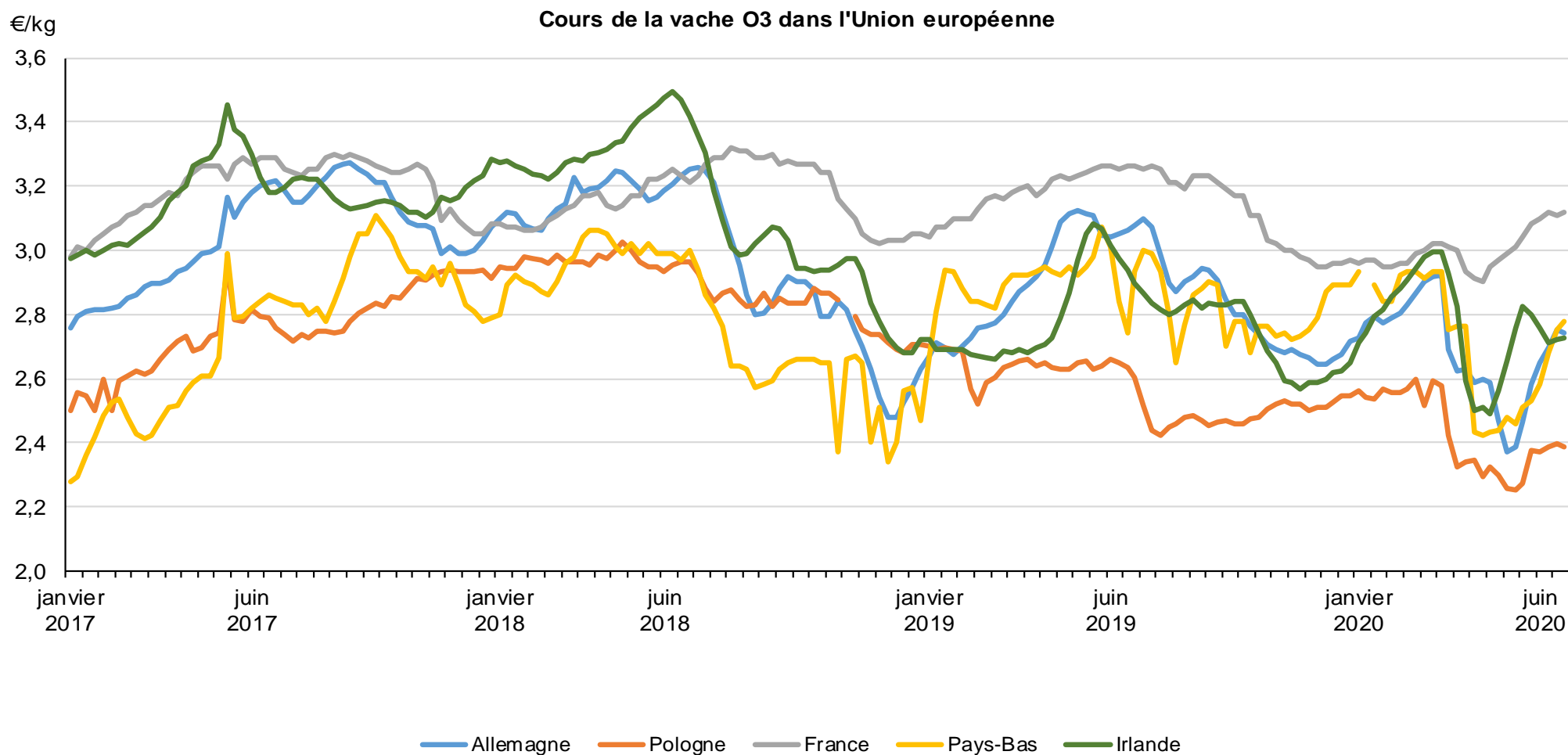


\*dont haché, hors abats, hors gros achats, hors viande surgelée

- ◆ La consommation calculée par bilan a diminué de 6,1 % en cumul entre 2019 et 2020, surtout à cause de la baisse des importations. La fermeture des frontières a également fortement impacté la consommation par les touristes.



- ◆ Les cours de la vache O3 dans l'Union européenne ont chuté au printemps 2020 suite au confinement généralisé. Depuis mai, ils remontent dans tous les pays excepté la Pologne. Tous les prix restent inférieurs à ceux de 2019, et la France conserve les prix européens les plus élevés.

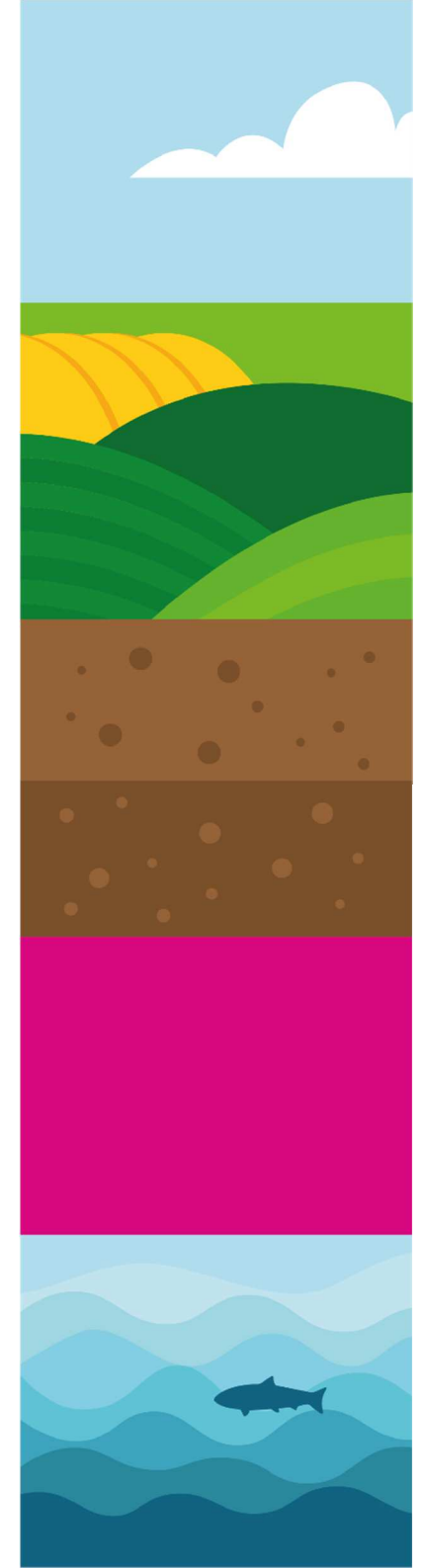




## Contact

Roch-Marie Stern

[roch-marie.stern@franceagrimer.fr](mailto:roch-marie.stern@franceagrimer.fr)



[www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex

Tél. : +33 1 73 30 30 00

 FranceAgriMer

 @FranceAgriMerFR